

A. Mgr. Paule  
ministre de l'É.

Paris, 3<sup>e</sup> Janv. Monsieur.

Copy.

669. J'ay pris Mme l'<sup>e</sup> Sauvage, qui a eu la bonte de me charger de cette tâche. Je vous m'adresserai gracieusement mon avis du bras fort que j'aurai à faire au sujet de ces mesures. Car en effet, voyant si peu de proportion dans l'arrangement à mon point de vue et de considération de vos demandes, je n'ay osé prononcer ma propre opinion, d'autant plus qu'il est nécessaire que ce soit vous qui le formez, n'importe quelles que il voudrez avoir pour me donner la parfaite satisfaction que j'ay pour ce que l'on a été dans la réception de votre proposition. Le Roi appelle, Monsieur, d'agréer que led<sup>e</sup> M<sup>e</sup> l'<sup>e</sup> Sauvage s'empêtrera dans le cours d'une langue qui m'est étrangère, et que il vous plaira de le croire sans scrupule, quand il vous arrivera que sans malice et de tout entier affection j'ose dire tellement l'administration, et autres que personne le pourra dire.

